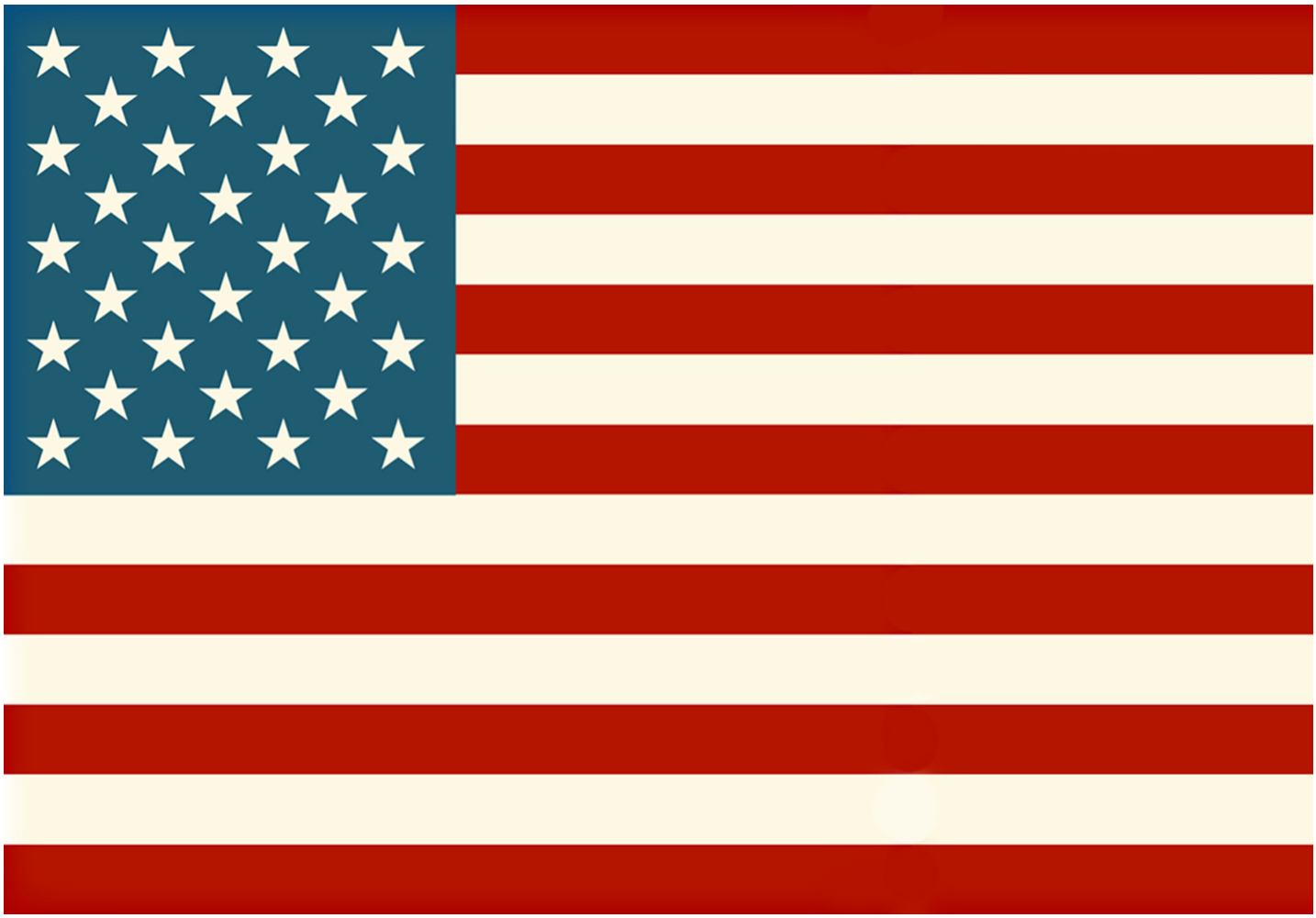
laTrompette



Plus de 200 anciens collaborateurs de Bush, McCain et Romney soutiennent Kamala Harris

- Andrew Miiller
- 02/09/2024

Les États-Unis ont été pris en otage par les élites politiques qui appliquent leur programme, quel que soit le parti politique officiellement au pouvoir. Ce fait est démontré par le nombre de républicains de l'élite qui ont choisi de soutenir la candidate du Parti démocrate Kamala Harris plutôt que le candidat du Parti républicain Donald Trump.

Dans une lettre ouverte publiée le 26 août, quelque 238 personnes ayant travaillé pour l'ancien président George H. W. Bush, l'ancien président George W. Bush, l'ancien sénateur de l'Arizona John McCain et le sénateur de l'Utah Mitt Romney ont appelé les « républicains modérés et les indépendants conservateurs » à se joindre à eux pour soutenir Mme Harris et son colistier, le gouverneur du Minnesota Tim Walz.

Lettre ouverte : Les 238 signataires vont du chef de cabinet au stagiaire.

« Bien entendu, nous avons de nombreux désaccords idéologiques honnêtes avec le vice-président Harris et le gouverneur Walz », écrivent-ils. « C'est normal. L'alternative, cependant, est tout simplement intenable. Chez nous, quatre autres années de leadership chaotique de Donald Trump, cette fois-ci axé sur l'avancement des objectifs dangereux du Projet 2025, nuiront réellement aux citoyens de tous les jours et affaibliront nos institutions sacrées. »

Le père de Harris était un professeur d'économie marxiste à Stanford, et Walz a passé sa lune de miel en Chine communiste. Pourtant, l'élite politique est devenu si opposé aux principes constitutionnels fondateurs de l'Amérique qu'il préférerait soutenir une administration socialiste plutôt que la révolution populiste de Trump contre l'État administratif.

Parti unique : De nombreux analystes politiques parlent désormais d'un « parti unique » composé de démocrates et de républicains qui préfèrent soutenir les institutions de « État profond » telles que la CIA, le FBI et le ministère de la Sécurité intérieure au lieu de respecter la séparation des pouvoirs prévue par la Constitution des États-Unis.

Le président George W. Bush avait des opinions très différentes de celles du président Barack Obama sur la menace que représente l'islam radical. Pourtant, tous deux ont utilisé le ministère de la Sécurité intérieure pour espionner des millions d'Américains.

Le président Donald Trump veut réduire le pouvoir de la communauté du renseignement et d'autres bureaucraties exécutives. Des centaines d'anciens collaborateurs de Bush, McCain et Romney se sont donc rangés contre lui.

L'État de l'ombre : Le gouvernement américain est de moins en moins une république constitutionnelle. Il devient une technocratie autoritaire dirigée par des bureaucrates, des chefs militaires, des agents de renseignement, des financiers de Wall Street, des magnats des médias, et des entrepreneurs de la technologie. Les démocrates radicaux et les républicains de l'élite font front commun pour censurer la liberté d'expression, truquer les élections, et ruiner la réputation de tous ceux qui tentent de les arrêter.

La Bible dit que cette perte de liberté est une affliction que Dieu permet pour réveiller les gens et leur montrer à quel point ils se sont éloignés des principes fondateurs des États-Unis (2 Rois 14 : 26-28).

En savoir plus : Lisez *« Est-ce que "l'État profond" est réel ? »*